Zermatt VS, Abri d'Alp Hermettji : un site néolithique à 2600 m d'altitude

Autor(en): **May, Olivier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **70 (1987)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-117074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Olivier May (PAVAC)

Zermatt VS, Abri d'Alp Hermettji: un site néolithique à 2600 m d'altitude

Historique

Dans le cadre de son programme de prospection archéologique 1985 (Université de Genève, programme FNRS), le groupe de recherche PAVAC (Prospection archéologique du Valais et du Chablais) a mené sa campagne sur le terrain au cours du printemps et de l'été 1985, dans une zone comprenant 20 communes des districts de Viège et Rarogne occidental.

L'exploration des secteurs les plus élevés propices à l'établissement de chasseurs ou de pasteurs préhistoriques a conduit les prospecteurs sur les hauts plateaux du cirque glaciaire de Zermatt.

Plusieurs abris sous-roche de ce secteur d'altitude ont été systématiquement visités, l'un d'entre-eux révéla plusieurs niveaux charbonneux dès le premier sondage à la pelle-pioche.

Description du site

Il s'agit d'un abri sous-roche situé à environ 2600 m d'altitude dans la zone du Schwarzsee qui n'a fait l'objet que d'un sondage prospectif.

L'abri est situé au sommet d'un cône d'éboulis, au pied d'une paroi orientée à l'est. Sa surface habitable protégée comprise dans une largeur d'environ 10 m pour une profondeur dépassant 4 m est engazonnée. Elle est marquée par la limite du ruissellement de la paroi formant une rigole d'alluvions détritiques.

La rupture de pente du cône d'éboulis qu'il domine lui procure une vaste ouverture qui en fait une position jouissant d'une vue sans obstacle sur les nombreux plateaux parsemés de lacs qui caractérisent ce secteur d'altitude. Notons que son orientation en restreint notablement l'ensoleillement post meridiem: l'ombre l'atteint vers 13 heures à la fin juillet, alors que le plateau qu'il domine à quelques minutes de marche en contrebas s'assombrit vers 18 heures!

Intervention

Nous avons procédé à un sondage dans la partie nord de l'abri, la paroi constituant sa limite occidentale. Sa surface totale est de 1.85 m (O-E) x 2.30 m (N-S) (fig. 1).

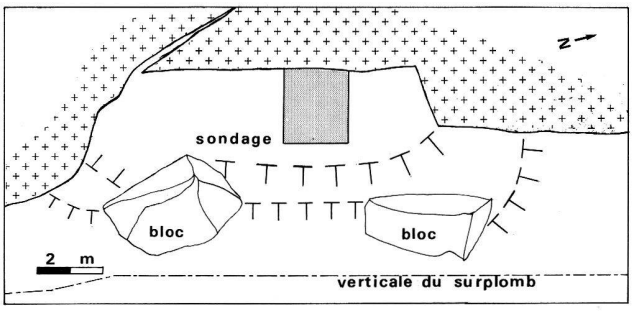

Fig. 1. Plan du sondage 1985.

Stratigraphie (fig. 2):
Couche O: humus maigre, environ 5 cm.
Couche O-1: limons gris légèrement humifères.
Couche 1: limons gris noir avec plaquettes de gélifraction. Traces de poutre carbonisée dans la partie nord du sondage.
Couche 2: limon jaune verdâtre assez compact, gravillonneux avec de nombreux charbons.

Dans la zone nord on distingue 2 niveaux superposés:
Couche 2a: semblable à 2 avec des dallettes de schiste à plat, à l'est.
Couche 2b: semblable à 2a avec des traces charbonneuses et des plaquettes.
Couche 3a: limons violacés avec des niveaux charbonneux comprenant un grand foyer qui n'est pas visible en coupe.
Couche 3b, 3b': limons violacés stériles plus clairs que 3a.
Couche 3c: niveau charbonneux avec une grande fosse au nord (fosse nord).
Couche 4: idem à 3b, plus gravillonneuse.
Couche 4a: niveau charbonneux. Présence d'une fosse à l'est (fosse est). Le niveau n'est pas perceptible partout.
Couche 5: moraine caillouteuse et sablonneuse.

Occupations préhistoriques

Les témoins manufacturés d'une occupation préhistorique se résument à deux tessons de céramique et deux éclats de cristal de roche. La partie supérieure de la couche 3a a livré un fragment de panse et 2 éclats de cristal de ro-

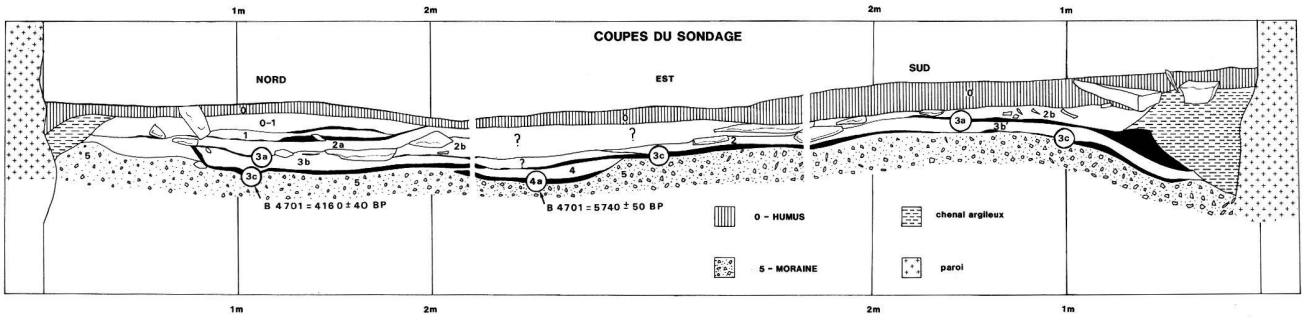

Fig. 2. Schéma de coupes stratigraphiques.

che. C'est dans la fosse nord de la couche 3c qu'un autre fragment de panse surcuit a été trouvé.

Il s'agit dans les deux cas d'une même céramique bien cuite et lisse, avec une pâte de couleur brun roux. Le dégraissant est fin et se caractérise par la présence de nombreuses paillettes brillantes tant noires qu'argentées.

Sur la base des datations radiocarbone qui nous sont parvenues, nous pouvons définir une première séquence chronologique de l'occupation humaine de l'abri.

1. Néolithique ancien

Datation C14: B-4701, 5740 ± 50 BP

Il s'agit de charbons de bois provenant de la fosse est de la couche 4a. Cette datation situe chronologiquement la première occupation du site à une période nettement antérieure au Néolithique moyen valaisan.

Les datations de comparaison nous sont fournies par la synthèse de Gallay, Olive et Carazzetti (ASSPA, 66, 1983, 43–73).

Par rapport au Néolithique ancien de Sion-Planta, cette occupation se situe à la transition entre la couche 6c située entre 6250 et 5750 BP, ayant livré un matériel céramique proche de celui des groupes padan et vénète de Vho et Fagnigola contemporains, et la couche 6b (5750–5350 BP) dont la civilisation n'est pas définie (Gallay, Carazzetti et Brunier, Vallesia, 38, 1983).

Avec celle de la couche 26 de Sion-Sous-le-Scex (CRG 569, 6080 ± 80 BP) qui initie sa stratigraphie, cette datation représente la troisième attestation sûre d'une occupation précoce du Valais dès le Néolithique ancien.

2. Néolithique récent

Datation C14: B-4702, 4160 ± 40 BP
B-4703, 4330 ± 40 BP

B-4702: Charbons de bois provenant de la fosse nord de la couche 3c, à laquelle est associé un fragment de céramique.

B-4703: Charbons de bois d'un grand foyer de la couche 3a à la surface duquel ont été trouvés l'autre fragment de céramique et les éclats de cristal de roche.

Ces deux datations définissent deux autres occupations avec vestiges matériels comme contemporaines de la civilisation Saône-Rhône du Néolithique récent valaisan. C'est le Petit-Chasseur I qui nous fournit les datations C14 de comparaison. Nous pouvons donc placer nos deux occupations aux mêmes périodes que celles de la couche 7 de Sion-PCI (4400–4200 BP) et de la couche d'érection du Dolmen MVI du même site (4150–4000 BP) (Gallay, Olive et Carazzetti 1983).

Il s'agit de la seconde occupation attestée en Valais pour cette période.

Importance de la découverte

Dans le cadre de la recherche sur le peuplement préhistorique alpin, la découverte à l'altitude de 2560 m, au coeur des Alpes pennines d'un niveau d'occupation contemporain des premières cultures d'agriculteurs-pasteurs de l'aire culturelle nord-padane, jusqu'ici essentiellement périalpines mis à part certains sites intraalpins comme Sion-Planta et Gaban, ouvre de larges perspectives à la recherche. Notons tout d'abord qu'il s'agit sans aucun doute du plus haut site préhistorique des Alpes actuellement connu.

C'est essentiellement la conjonction entre l'ancienneté et l'altitude extrêmement élevée de l'occupation de l'abri qui bouleverse notre vision de l'installation des premiers agriculteurs dans le milieu montagnard valaisan. Cette présence était jusqu'ici attestée en basse altitude (étage collinéen) et ceci pas avant le Néolithique moyen, à part quelques trouvailles isolées plus élevées de cette période, le Néolithique ancien de Sion-Planta étant l'unique témoin de la phase pionnière de l'élevage dans les Alpes occidentales.

Cette précocité de l'utilisation saisonnière des zones d'altitude confirme la justesse de l'orientation de la prospection qui a investi une bonne part de ses efforts dans leur exploration.

Seule une fouille plus systématique de l'abri permettra d'en préciser la fonction.

Dans cette perspective, retenons essentiellement les hypothèses suivantes, l'occupation saisonnière allant de soi à cause de l'altitude:

- site lié à l'estivage du bétail
- site lié à l'extraction de cristal de roche ou de roche verte
- site-halte de transit à travers les cols: Col Théodule (vers Aoste), Col d'Hérens (vers Sion), très fréquentés au Moyen Age
- site lié à la chasse estivale de la faune d'altitude

Toutes ces hypothèses appellent à la poursuite des investigations en altitude qui permettront, nous l'espérons, de mieux appréhender l'ampleur de cette conquête précoce de l'écosystème alpin.

Olivier May
Département d'Anthropologie
Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod
1227 Carouge-Genève

Stefanie Jacomet und Christian Wagner

Verkohlte Pflanzenreste aus der Horgener Kulturschicht von Zug-Vorstadt 26

Mit einem Beitrag von Matthias Seifert

Grabungsbefund

M. Seifert

In einer dreiwöchigen Grabungskampagne konnten im Herbst 1985 auf dem Areal des abgebrochenen Restaurants Vorstadt in Zug neolithische Siedlungsreste untersucht werden.

Die zwei nur in Schnitten erfassten Siedlungsschichten gehören zur bereits 1862 entdeckten Uferstation im Gebiet der Vorstadt.

Die obere, im untersuchten Bereich auslaufende Kulturschicht konnte als maximal 10 cm dickes Holzkohlestratum dokumentiert werden. Die Verrundung der Holzkohlepartikel und die eingeschwemmten Sandlinsen bezeugen, dass die Schicht nach Auflassung der Siedlung erodiert und umgelagert worden ist. Konstruktionselemente wie Hausböden oder Herdstellen konnten in den kleinen Schnittflächen (total 40 m²) nicht erfasst werden. Wegen des tief liegenden Grundwasserspiegels und der sandigen Deck- und Unterlagsschichten waren von den Pfahlhölzern nur noch die Verfärbungen erhalten. Dank diesen konnte trotz der starken Aufarbeitung und teilweisen Abspülung der Schicht die landseitige Ausdehnung des überbauten Siedlungsraumes nachgewiesen werden.

An Funden erbrachte die obere Kulturschicht einige wenige Wandscherben und verschiedene Steingeräte, die zusammen mit den Altfunden (M. Itten, Die Horgener Kultur. 1970, Taf. 12) einer älteren Phase der Horgener Kultur zugewiesen werden können. Da beim Schichtabbau an verschiedenen Stellen verkohlte Getreidereste beobachtet wurden, entnahmen wir im uferparallelen Schnitt III zwei Schichtproben, die wir S. Jacomet zur Makrorestanalyse übergaben.

Abb. 1. Zug ZG, Vorstadt 26. Westprofil im uferparallelen Schnitt III. 1 = Horgener Kulturschicht.

Von der unteren, knapp 10 cm tiefer liegenden Kulturschicht, die dank früheren Beobachtungen in der Vorstadt bekannt ist, liess sich nur noch ein fundleerer Reduktionshorizont nachweisen. Die zeitliche und kulturelle